



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

31 mars 2022

Hiera kai hosia

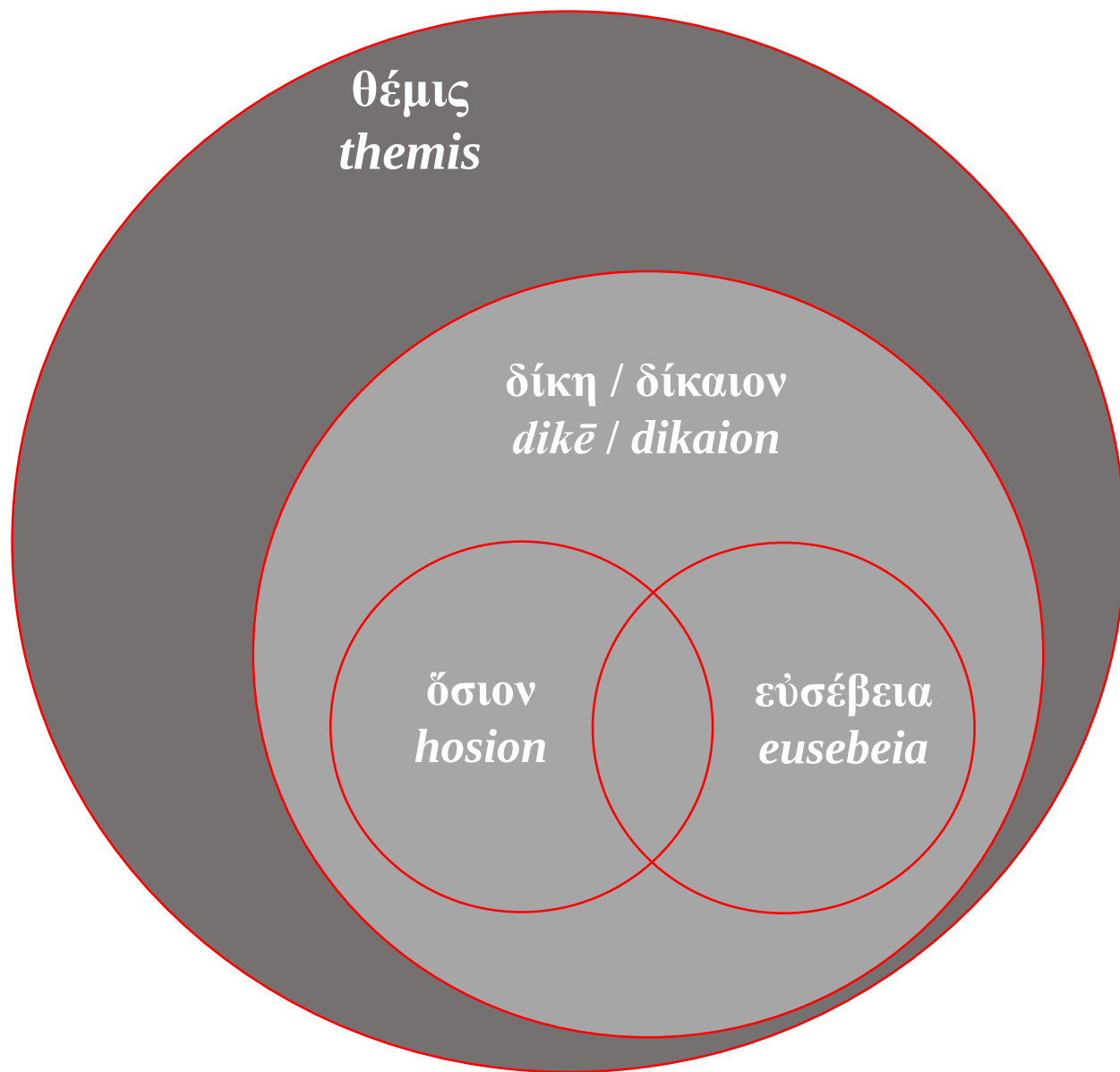
Cours 2021-2022 – « Normes religieuses et questions d'autorité (2) »

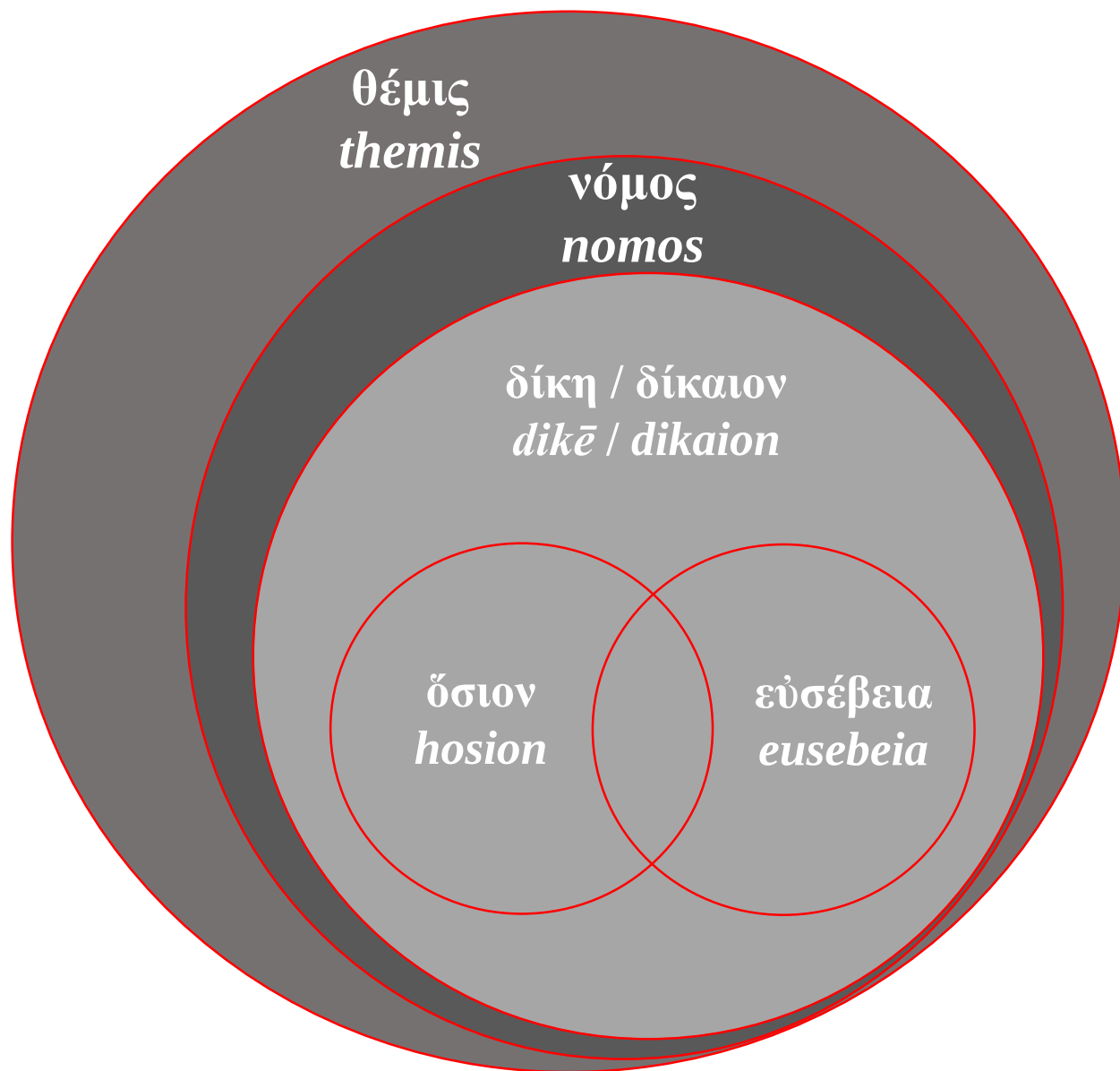
θέμις
themis

δίκη / δίκαιον
dikē / dikaion

ὅσιον
hosion

εὐσέβεια
eusebeia





Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τ-
οὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ **τὰ ἱερὰ ὅπ-**
λα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν σ-
τειχήσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσ-
ίων, καὶ ὃκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδ-
α, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν κα-
ὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κρ-
αινόντων ἐμφρόνως καὶ **τῶν θεσμῶν τῶν**
ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσω-
νται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐ-
πιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντ-
ων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες
...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils
de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent
jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni
n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où
que je sois en ligne. Je défendrai les *hiera kai*
hosia, et je ne transmettrai pas la patrie
amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon
mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à
ceux qui commandent toujours en conscience
ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront
établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un
les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes
forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les
cultes de mes pères. »

Témoins : ...

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ **ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσωνται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. **Je défendrai les *hiera kai hosa***, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...

[Aristote], *Constitution des Athéniens*, 43, 6

αἱ δὲ δύο περὶ τῶν ἄλλων εἰσὶν, ἐν αἷς κελεύουσιν οἱ νόμοι τρία μὲν **ἱερῶν** χρηματίζειν, τρία δὲ κήρυξιν καὶ πρεσβείαις, τρία δὲ **ὀσίων**.

Les deux (assemblées) restantes concernent les autres affaires pour lesquelles les lois ordonnent de délibérer sur trois questions touchant aux *hiera*, trois questions touchant aux hérauts et aux ambassades, et trois questions touchant aux *hosia*.

Eschine, *Contre Timarque*, 23

ἐπειδὴν τὸ καθάρσιον περιενεχθῇ καὶ ὁ κῆρυξ τὰς πατρίους εὐχὰς
εὔξηται, προχειροτονεῖν κελεύει τοὺς προέδρους **περὶ ἱερῶν τῶν
πατρίων** καὶ κήρυξι καὶ πρεσβείαις καὶ **ὁσίων**, ...

Après que le sacrifice purificateur aura été accompli et que le
héraut aura prononcé les prières traditionnelles, les proèdres
devront d'abord mettre aux voix les motions qui ont trait aux *hiera*
de la patrie, aux hérauts et ambassadeurs, ainsi qu'aux *hosia*.

(trad. d'après V. Martin).

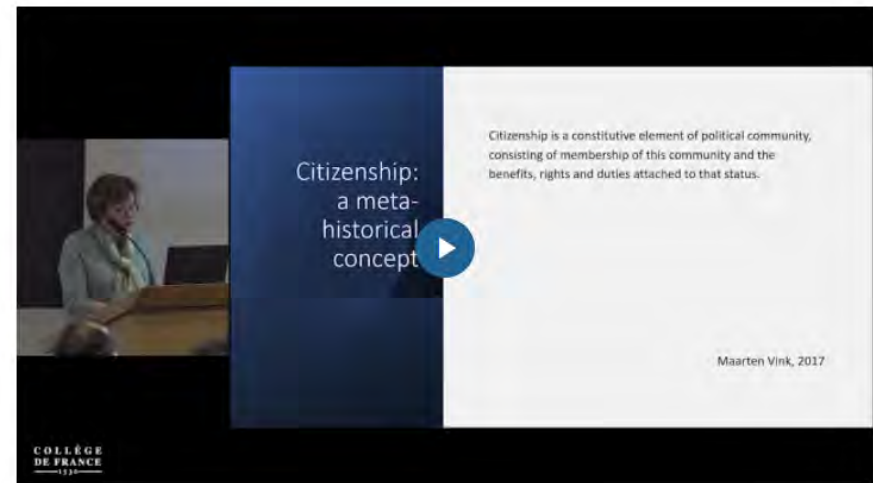
CITIZENSHIP IN CLASSICAL ATHENS

JOSINE BLOK



Cambridge, 2017

What Has Citizenship to Do With the Gods? Reflections on the Religious Foundations of Ancient Greek Citizenship



Pierre Brulé, « Hiéra et hosia. Affaires divines et affaires humaines dans le travail législatif des assemblées », dans D. Jaillard & C. Nihan (dir.), *Legal Codification in Ancient Greece and Ancient Israel*, Wiesbaden, 2017, p. 101-116.

Démosthène, *Contre Aristocratès*, 65

ἡμεῖς, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Χαρίδημον ἐποιησάμεθα πολίτην,
καὶ διὰ τῆς δωρεᾶς ταύτης μετεδώκαμεν αὐτῷ καὶ **ιερῶν καὶ
ὀσίων καὶ νομίμων** καὶ πάντων ὅσων περ αὐτοῖς **μέτεστιν** ἡμῖν.

Athéniens, nous avons fait de Charidémos un citoyen et, par un tel présent, nous lui avons donné en partage les *hiera*, les *hosia*, les *nomima* et tout ce à quoi nous avons part nous-mêmes.

Nomima I, 22 – SEG 27, 631 – Lyttos – fin du VI^e siècle av. J.-C.

A.1 θιοί· ἔφαδε Δαταλεῦσι καὶ ἐσπένσαμες πόλις
Σπενσιθίῳ ἀπὸ πυλᾶν πέντε ἀπ' ἐκάστας θροπά-
ν τε καὶ ἀτέλειαν πάντων αὐτῷ τε καὶ γενιᾷ ὥ-
ς κα πόλι τὰ δαμόσια τὰ τε θιήια καὶ τὰνθρώπινα
5 ποινικάζεν τε καὶ μναμονευτην' ποινικάζεν δὲ
[π]όλι καὶ μναμονεῦφεν τὰ δαμόσια μήτε τὰ θιήι-
α μήτε τὰνθρώπινα μηδέν' ἄλλον αἰ μὴ Σπενσίθ[ι]-
[ο]ν αὐτόν τε καὶ γενιάν τῶνυ, αἰ μὴ ἐπαίροι τ-
ε καὶ κέλοιτο ἢ αὐτὸς Σπενσίθιος ἢ γενιὰ
10 [τ]ῶνυ ὅσοι δρομῆς εἶεν τῶν [υἱ]ῶν οἱ πλίεις·

(...)

B.1 τὸ ῥῖσον λακὲν τὸν ποινικαστὰν καὶ παρῆμε-
ν καὶ συνῆμεν ἐπὶ τε θιήϊων καὶ ἐπ' ἀνθρωπί-
νων πάντε ὅπε καὶ ὁ ρόσμος εἴη καὶ τὸν ποινι-
καστὰν, καὶ ὅτιμί κα θιῶι ἱαρεὺς μὴ ἰδιαλο-
5 [.c.1-2.] θύεν τε τὰ δαμόσια θύματα τὸ<ν> ποινικαστὰ-
ν καὶ τὰ τεμένια ἔκεν,

Dieux. Les Dataleis ont décidé et nous, la cité, à raison de cinq par tribu, avons promis à Spensithios le vivre et l'exemption de toute taxe pour lui et sa famille, en tant qu'il serait pour la cité, **dans les affaires publiques, tant divines qu'humaines**, le scribe et l'archiviste. Aucun autre ne sera le scribe et l'archiviste pour la cité, **dans les affaires publiques, tant divines qu'humaines**, sinon Spensithios et sa famille, à moins d'une initiative expresse de Spensithios ou de sa famille, c'est-à-dire la majorité de ses fils adultes. (...)

... le scribe recevra part égale; **pour les affaires tant divines qu'humaines**, le scribe sera présent et participera lui aussi dans tous les cas où le cosme y sera. Et pour tous les dieux pour lesquels il n'y a pas de prêtre particulier, le scribe accomplira les sacrifices à frais publics et aura profit des domaines sacrés...

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχίσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ **ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσωνται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. **Je défendrai les *hiera kai hosi***a, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...

KERNOS
Supplément 19



Opera inedita

Essai sur la religion grecque et
Recherches sur les Hymnes orphiques

Jean RUDIIARDT

Centre International d'Étude de la Religion Grecque Antique
Liège, 2008

p. 153 :

« D'une certaine manière, ce qui est *ἱερός* se trouve sur une voie qui conduit du dieu à l'homme ou de l'homme aux dieux. »

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ **ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσωνται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

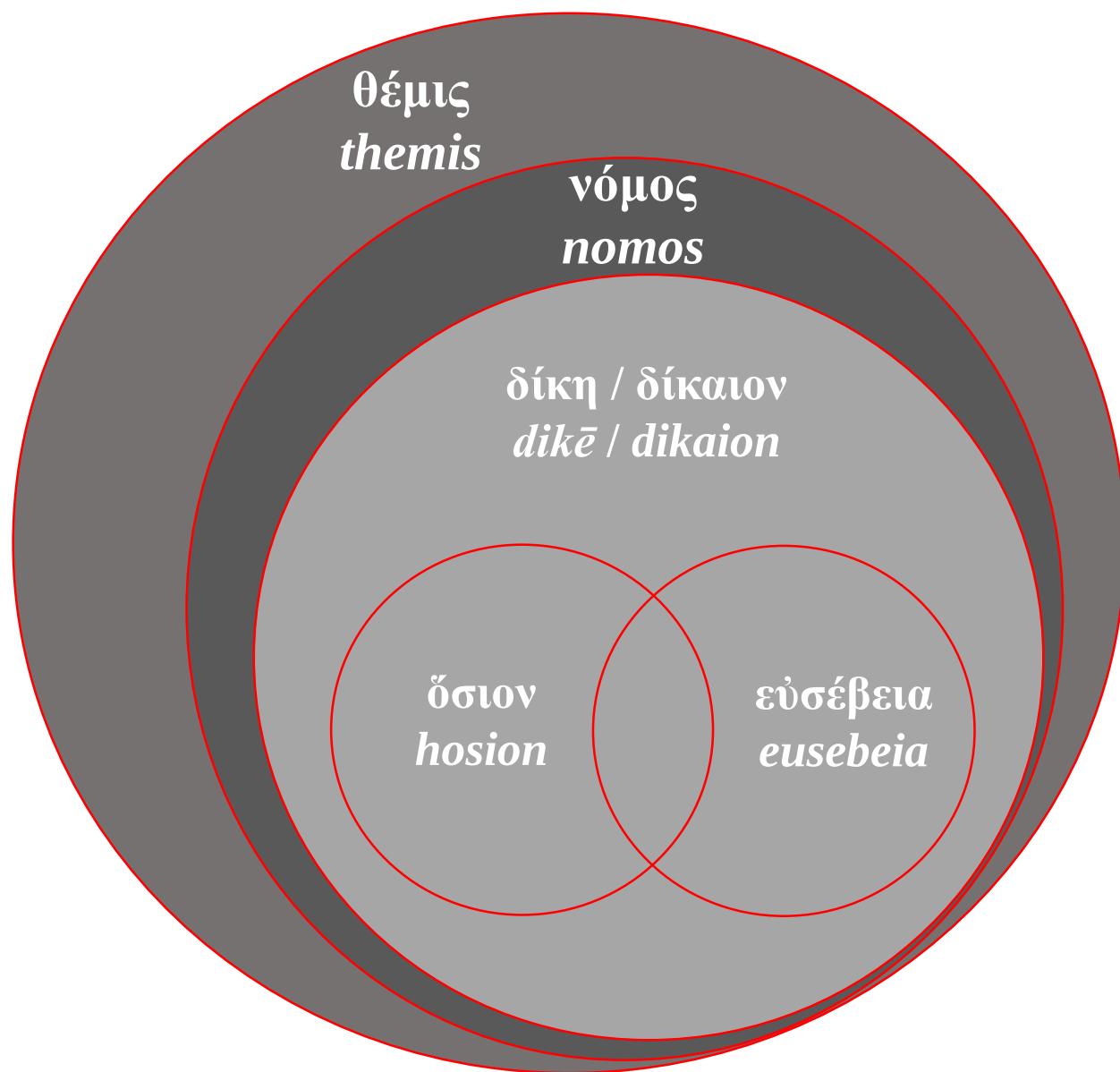
Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. **Je défendrai les *hiera kai hoshia***, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...



Thucydide, II, 5, 5

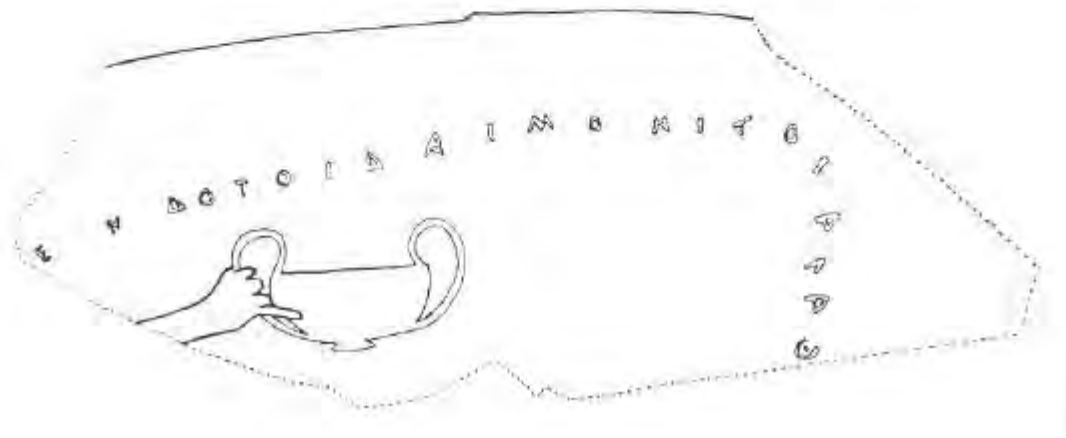
οἱ δὲ Πλαταιῆς ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν ὑποτοπήσαντες
τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω κήρυκα ἐξέπεμψαν
παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι **οὔτε τὰ πεποιημένα ὄσια**
δράσειαν **ἐν σπονδαῖς** σφῶν πειράσαντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά
τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ **ἀδικεῖν**.

Les Platéens soupçonnèrent un tel développement, et, craignant pour les gens du dehors, ils envoyèrent un héraut aux Thébains ; ils leur faisaient dire que, dans ce qu'ils avaient fait, ils n'avaient pas agi selon les lois sacrées, en essayant ainsi de prendre leur ville malgré l'existence d'une paix régulière (*spondai*) ; et maintenant, pour ce qui était au dehors, ils les avertissaient de ne point causer de tort.

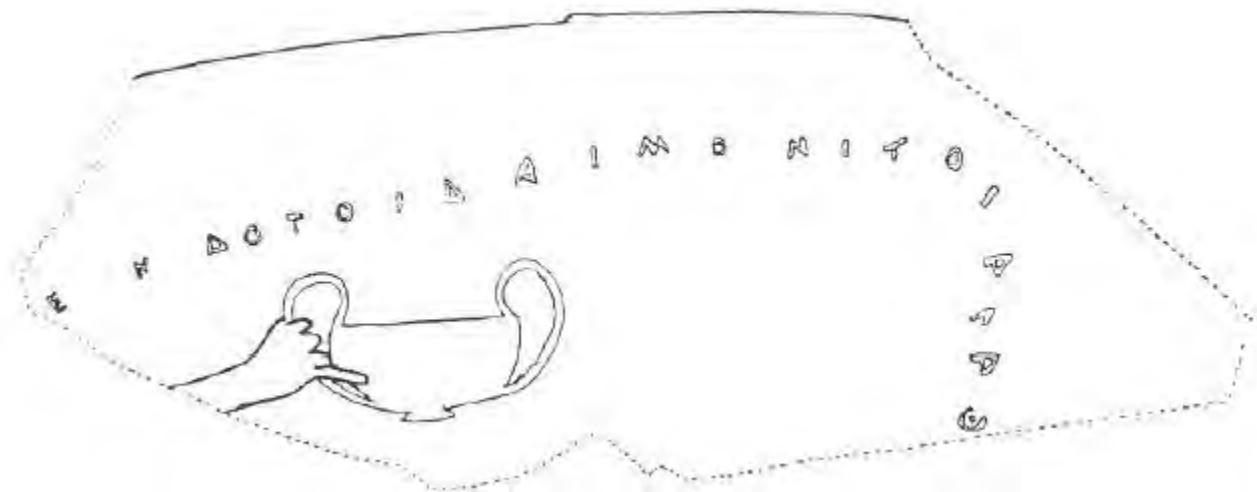
(trad. J. de Romilly)



Ζεῦ σωτέρ



Fr. Lissarrague, « Un rituel du vin : la libation », in O. Murray, M. Tecusan (dir.), *In Vino Veritas*, Oxford, 1995, p. 128.



[σπ]ένδω τῷ δαίμονι τῷ ἀγαθ[ῷ]

Thucydide, II, 5, 5

οἱ δὲ Πλαταιῆς ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν ὑποτοπήσαντες
τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω κήρυκα ἐξέπεμψαν
παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι **οὔτε τὰ πεποιημένα ὄσια**
δράσειαν **ἐν σπονδαῖς** σφῶν πειράσαντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά
τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ **ἀδικεῖν**.

Les Platéens soupçonnèrent un tel développement, et, craignant pour les gens du dehors, ils envoyèrent un héraut aux Thébains ; ils leur faisaient dire que, dans ce qu'ils avaient fait, ils n'avaient pas agi selon les lois sacrées, en essayant ainsi de prendre leur ville malgré l'existence d'une paix régulière (*spondai*) ; et maintenant, pour ce qui était au dehors, ils les avertissaient de ne point causer de tort.

(trad. J. de Romilly)

Thucydide, II, 5, 5

οἱ δὲ Πλαταιῆς ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν ὑποτοπήσαντες
τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω κήρυκα ἐξέπεμψαν
παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι **οὔτε τὰ πεποιημένα ὄσια**
δράσειαν **ἐν σπονδαῖς** σφῶν πειράσαντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά
τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ **ἀδικεῖν**.

Les Platéens soupçonnèrent un tel développement, et, craignant
pour les gens du dehors, ils envoyèrent un héraut aux Thébains ; ils
leur faisaient dire qu'*ils n'avaient pas accompli les actes
religieusement corrects que l'on pose dans le cadre d'une trêve*, en
essayant ainsi de prendre leur ville ; et maintenant, pour ce qui était
au dehors, ils les avertissaient de ne point *commettre d'injustice*.

(trad. J. de Romilly)

Thucydide, II, 52, 3

τά τε ἱερὰ ἐν οἷς ἐσκήνηντο νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ
ἐναποθνησκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ οἱ ἄνθρωποι,
οὐκ ἔχοντες ὅτι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ **ἱερῶν καὶ
ὁσίων ὁμοίως. νόμοι** τε πάντες ξυνεταράχθησαν οἷς ἐχρῶντο
πρότερον περὶ τὰς ταφάς, ἔθαπτον δὲ ὥς ἕκαστος ἐδύνατο.

Les lieux sacrés où l'on campait étaient pleins de cadavres car on mourrait sur place : devant le déchaînement du mal, les hommes, ne sachant que devenir, cessèrent de rien respecter, soit de divin, soit d'humain. C'est ainsi que furent bouleversés tous les usages observés auparavant pour les sépultures : chacun ensevelissait comme il pouvait.

(trad. J. de Romilly)

Thucydide, II, 52, 3

τά τε ἱερὰ ἐν οἷς ἐσκήνηντο νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ
ἐναποθνησκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ οἱ ἄνθρωποι,
οὐκ ἔχοντες ὅτι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ **ἱερῶν καὶ
ὁσίων ὁμοίως. νόμοι** τε πάντες ξυνεταράχθησαν οἷς ἐχρῶντο
πρότερον περὶ τὰς ταφάς, ἔθαπτον δὲ ὥς ἕκαστος ἐδύνατο.

Les lieux sacrés où l'on campait étaient pleins de cadavres car on mourrait sur place : devant le déchaînement du mal, les hommes, ne sachant que devenir, cessèrent de rien respecter, *tant ce qui est sacré que ce qui est conforme à la piété*. C'est ainsi que furent bouleversés tous les usages (*nomoi*) observés auparavant pour les sépultures : chacun ensevelissait comme il pouvait.

(trad. J. de Romilly)

Thucydide, II, 53, 1

πρῶτόν τε ἦρξε καὶ ἐς τᾶλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλεον **ἀνομίας** τὸ νόσημα.

D'une façon générale, la maladie fut, dans la cité, à l'origine d'un désordre moral (*anomia*) croissant.

(trad. J. de Romilly)

Thucydide, II, 53, 3-4

ὅτι δὲ ἤδη τε ἡδὺ πανταχόθεν τε εἰς αὐτὸ κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέστη. **θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος** οὐδεὶς ἀπεῖργε, τὸ μὲν κρίνοντες ἐν ὁμοίῳ καὶ σέβειν καὶ μὴ ἐκ τοῦ πάντας ὁρᾶν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους, τῶν δὲ ἀμαρτημάτων οὐδεὶς ἐλπίζων μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιοῦς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι, ...

L'agrément immédiat et tout ce qui, quelle qu'en fût l'origine, pouvait avantageusement y contribuer, voilà ce qui prit la place du beau et de l'utile. Crainte des dieux ou loi des hommes, rien ne les arrêta : d'une part, on jugeait égal d'être respectueux ou non, puisqu'on voyait tout le monde périr semblablement, et, en cas d'actes criminels, personne ne s'attendait à vivre assez pour que le jugement eût lieu et qu'on eût à subir sa peine.

(trad. J. de Romilly, modifiée)

Thucydide, III, 56, 1-2

Θηβαῖοι δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ἡμᾶς **ἠδίκησαν**, τὸ δὲ τελευταῖον αὐτοὶ ξύνιστε, δι' ὅπερ καὶ τάδε πάσχομεν. πόλιν γὰρ αὐτοῦς τὴν ἡμετέραν καταλαμβάνοντας **ἐν σπονδαῖς** καὶ προσέτι **ἱερομηνία** ὀρθῶς τε ἐτιμωρησάμεθα **κατὰ τὸν πᾶσι νόμον καθεστῶτα**, τὸν ἐπιόντα πολέμιον **ὄσιον εἶναι** ἀμύνεσθαι, ...

Les Thébains, eux, ont commis envers nous bien des injustices, dont vous connaissez vous-mêmes la dernière, qui nous a réduits à ce point. Ils voulaient s'emparer de notre ville dans le cadre d'une trêve, et qui plus est en période de fête, quand nous les avons punis à bon droit, selon la norme (*nomos*) établie pour tous qui considère comme religieusement correct (*hosion*) de repousser l'attaque d'un ennemi...

Sophocle, *Antigone*, 1113-1114

δέδοικα γὰρ μὴ τοῦς **καθεστῶτας νόμους**
ἄριστον ἢ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

Thucydide, III, 58, 3-4

ὥστε καὶ τῶν σωμάτων ἄδειαν ποιοῦντες ὅσια ἂν δικάζοιτε καὶ
προνοοῦντες ὅτι ἐκόντας τε ἐλάβετε καὶ χεῖρας προῖσχομένους (ὁ δὲ
νόμος τοῖς Ἑλλήσι μὴ κτείνειν τούτους), ἔτι δὲ καὶ **εὐεργέτας**
γεγενημένους διὰ παντός. ἀποβλέψατε γὰρ ἐς πατέρων τῶν ὑμετέρων
θήκας, οὓς ἀποθανόντας ὑπὸ Μήδων καὶ ταφέντας ἐν τῇ ἡμετέρᾳ
ἐτιμῶμεν κατὰ ἔτος ἕκαστον **δημοσίᾳ** ἐσθήμασί τε καὶ τοῖς ἄλλοις
νομίοις, ...

Ainsi, en donnant la sécurité à nos personnes, vous prononceriez un jugement conforme à la piété, en songeant dès maintenant que nous nous sommes livrés de nous-mêmes et vous avons tendu les mains (or la norme [*nomos*] en vigueur chez les Grecs interdit de tuer dans ce cas), qu'en outre nous avons été de tout temps vos bienfaiteurs. Tournez en effet vos regards vers les tombeaux de vos pères qui, morts sous les coups des Mèdes et enterrés chez nous, recevaient de nous chaque année des honneurs officiels avec les vêtements et les autres offrandes rituelles...

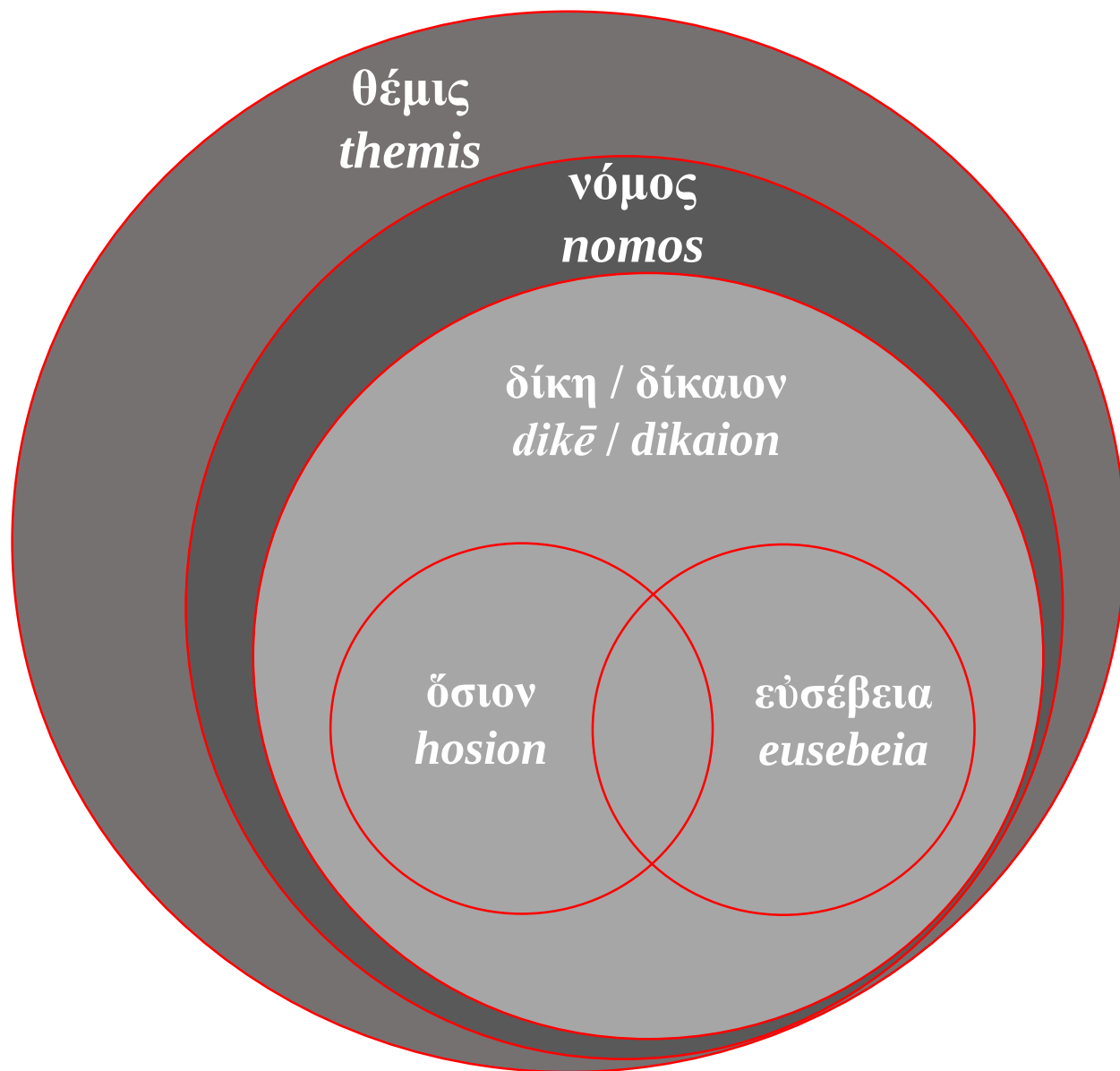
(trad. J. de Romilly, modifiée)

Thucydide, V, 104

χαλεπὸν μὲν καὶ ἡμεῖς (εὖ ἴστε) νομίζομεν πρὸς δύναμιν τε τὴν
ὑμετέραν καὶ τὴν τύχην, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ἴσου ἔσται, ἀγωνίζεσθαι·
ὅμως δὲ πιστεύομεν τῇ μὲν τύχῃ **ἐκ τοῦ θείου** μὴ ἐλασσώσεσθαι,
ὅτι **ὅσιοι πρὸς οὐ δικαίους ἰστάμεθα**, τῆς δὲ δυνάμεως τῷ
ἐλλείποντι τὴν Λακεδαιμονίων ἡμῖν ξυμμαχίαν προσέσεσθαι, ...

Nous estimons nous aussi difficile (n'en doutez pas) de lutter
contre vos forces et contre le sort, s'il n'y a pas égalité à l'origine ;
cependant nous avons confiance : pour ce qui est du sort, nous
comptons que la divinité ne nous laissera pas le désavantage, car
nous nous dressons en hommes pieux contre un parti sans justice,
et, pour ce qui est l'insuffisance de nos forces, nous comptons sur
l'alliance lacédémonienne...

(trad. J. de Romilly)



Thucydide

- II, 52, 3 : ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ **ιερῶν καὶ ὀσίων ὁμοίως. νόμοι** τε πάντες ξυνεταράχθησαν... « cessèrent de rien respecter, tant ce qui est sacré que ce qui est religieusement correct. C'est ainsi que furent bouleversés tous les usages »
- III, 56, 1-2 : **κατὰ τὸν πᾶσι νόμον καθεστῶτα**, τὸν ἐπιόντα πολέμιον **ὄσιον εἶναι** ἀμύνεσθαι..., « selon la norme pour tous qui considère comme religieusement correct de repousser l'attaque d'un ennemi... »
- III, 58, 3-4 : **ὅσια ἂν δικάζοιτε** καὶ προνοοῦντες ὅτι ... χειῖρας προῖσχομένους (**ὁ δὲ νόμος τοῖς Ἑλλήσι** μὴ κτείνειν τούτους)..., « vous prononceriez un jugement conforme à la piété, en songeant dès maintenant que nous... vous avons tendu les mains (or la norme en vigueur chez les Grecs interdit de tuer dans ce cas) »

Isocrate, *Sur l'échange* (15), 284

δὲ ταῖς **κακοηθείαις** καὶ ταῖς **κακουργίαις** χρωμένους καὶ μικρὰ
μὲν λαμβάνοντας, πονηρὰν δὲ δόξαν κτωμένους, πλεονεκτικούς
νομίζουσιν, ἀλλ' οὐ **τοὺς ὀσιωτάτους καὶ δικαιοτάτους**, οἵπερ
τῶν **ἀγαθῶν**, ἀλλ' οὐ τῶν **κακῶν** πλεονεκτοῦσιν·

Ceux qui pratiquent la méchanceté et le crime, et qui, avec de
fort minces profits, acquièrent une réputation détestable, passent
pour des gens supérieurs, à la place de ceux qui sont très pieux
et très justes, et leur sont supérieurs dans le bien et non dans le
mal.

(trad. d'après G. Mathieu)

Thucydide, III, 57, 6

καὶ μὴν καὶ τὸ ξυγγενὲς τοῦ ἐταιρικοῦ ἀλλοτριώτερον ἐγένετο διὰ τὸ ἐτοιμότερον εἶναι ἀπροφασίστως τολμᾶν· οὐ γὰρ **μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίας** αἱ τοιαῦται ξύνοδοι, ἀλλὰ **παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξία**. καὶ τὰς ἐς σφᾶς αὐτοὺς πίστεις οὐ **τῷ θείῳ νόμῳ** μᾶλλον ἐκρατύνοντο ἢ τῷ κοινῇ τι **παρανομῆσαι**.

En vérité, la parenté même devint un lien moins étroit que le parti, où l'on était prêt davantage à oser sans détour ; car ces réunions-là, au lieu de respecter les lois existantes visant à l'utilité, violaient l'ordre établi, au gré de la cupidité. Et les engagements mutuels tiraient moins leur force du *nomos* divin que de l'illégalité perpétrée en commun.

(trad. d'après J. de Romilly)

Thucydide, III, 57, 8

ὥστε **εὐσεβεία** μὲν οὐδέτεροι ἐνόμιζον, εὐπρεπεία δὲ λόγου οἷς
ξυμβαίη ἐπιφθόνως τι διαπράξασθαι, ἄμεινον ἤκουον. τὰ δὲ μέσα
τῶν πολιτῶν ὑπ' ἀμφοτέρων ἢ ὅτι οὐ ξυνηγωνίζοντο ἢ φθόνῳ τοῦ
περιεῖναι διεφθείροντο.

Ainsi, aucun des deux camps ne pratiquait la piété, mais, grâce à
des paroles spécieuses, arrivait-on à réussir une entreprise odieuse,
on y gagnait en renom. Quant aux éléments intermédiaires dans les
cités, ils étaient massacrés par les deux camps, soit parce qu'ils ne
les soutenaient pas, soit qu'on trouvât odieux de les voir, eux, en
réchapper.

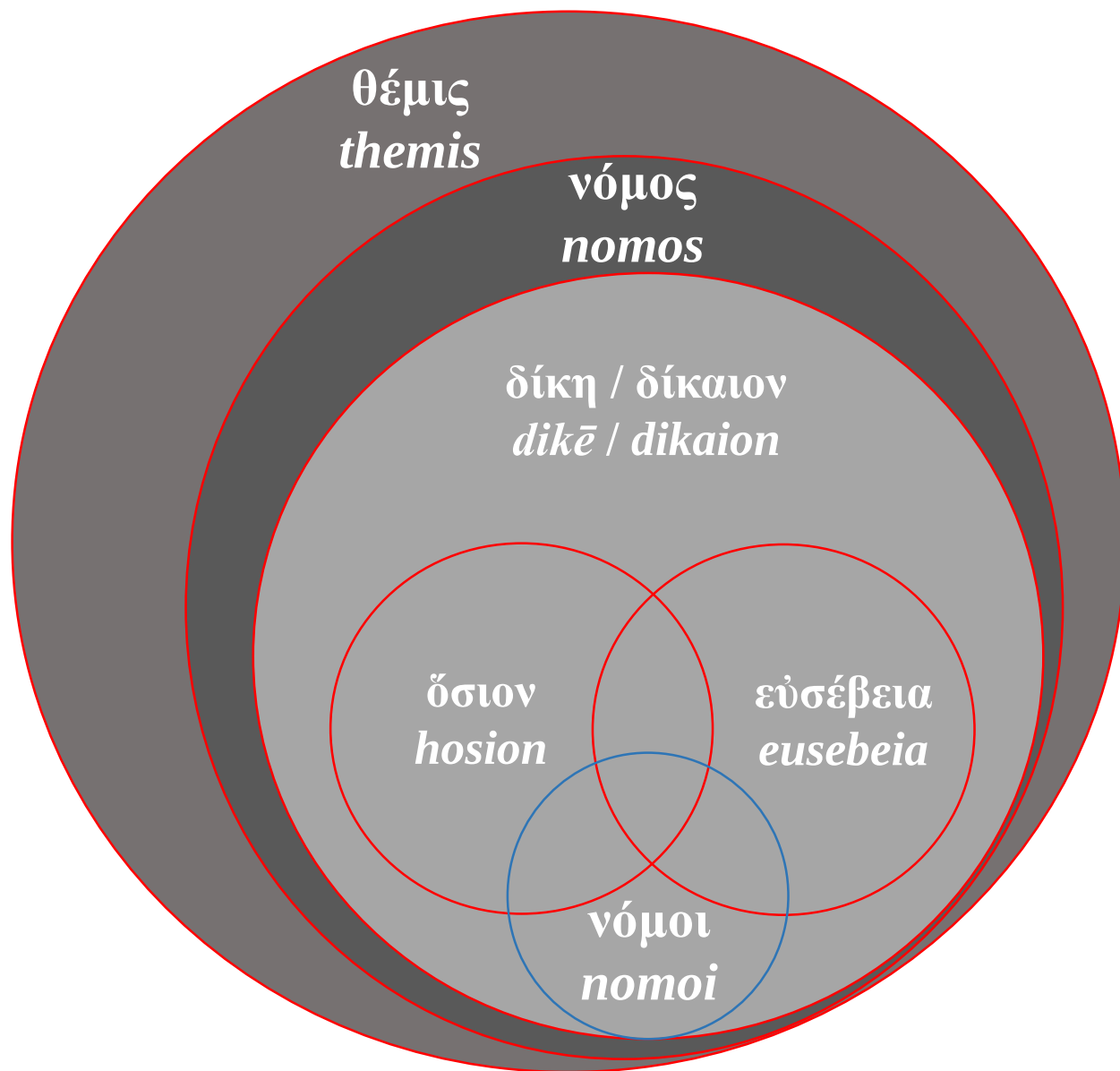
(trad. J. de Romilly, modifiée)

Thucydide, III, 57, 6

En vérité, la parenté même devint un lien moins étroit que le parti, où l'on était prêt davantage à oser sans détour ; car ces réunions-là, au lieu de respecter les lois existantes visant à l'utilité (μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίας), violaient l'ordre établi, au gré de la cupidité (παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξία). Et les engagements mutuels tiraient moins leur force du *nomos* divin (τῷ θείῳ νόμῳ) que de l'illégalité perpétrée en commun (τῷ κοινῇ τι παρανομῆσαι).

Thucydide, III, 57, 8

Ainsi, aucun des deux camps ne pratiquait la piété (εὐσεβεία ... ἐνόμιζον), mais, grâce à des paroles spécieuses, arrivait-on à réussir une entreprise odieuse, on y gagnait en renom. Quant aux éléments intermédiaires dans les cités, ils étaient massacrés par les deux camps, soit parce qu'ils ne les soutenaient pas, soit qu'on trouvât odieux de les voir, eux, en réchapper.



Thucydide, III, 57, 6

En vérité, la parenté même devint un lien moins étroit que le parti, où l'on était prêt davantage à oser sans détour ; car ces réunions-là, au lieu de respecter les lois existantes visant à l'utilité (μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίας), violaient l'ordre établi, au gré de la cupidité (παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξία). Et les engagements mutuels tiraient moins leur force du *nomos* divin (τῷ θείῳ νόμῳ) que de l'illégalité perpétrée en commun (τῷ κοινῇ τι παρανομῆσαι).

Thucydide, III, 57, 8

Ainsi, aucun des deux camps ne pratiquait la piété (εὐσεβεία ... ἐνόμιζον), mais, grâce à des paroles spécieuses, arrivait-on à réussir une entreprise odieuse, on y gagnait en renom. Quant aux éléments intermédiaires dans les cités, ils étaient massacrés par les deux camps, soit parce qu'ils ne les soutenaient pas, soit qu'on trouvât odieux de les voir, eux, en réchapper.

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ **ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσωνται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

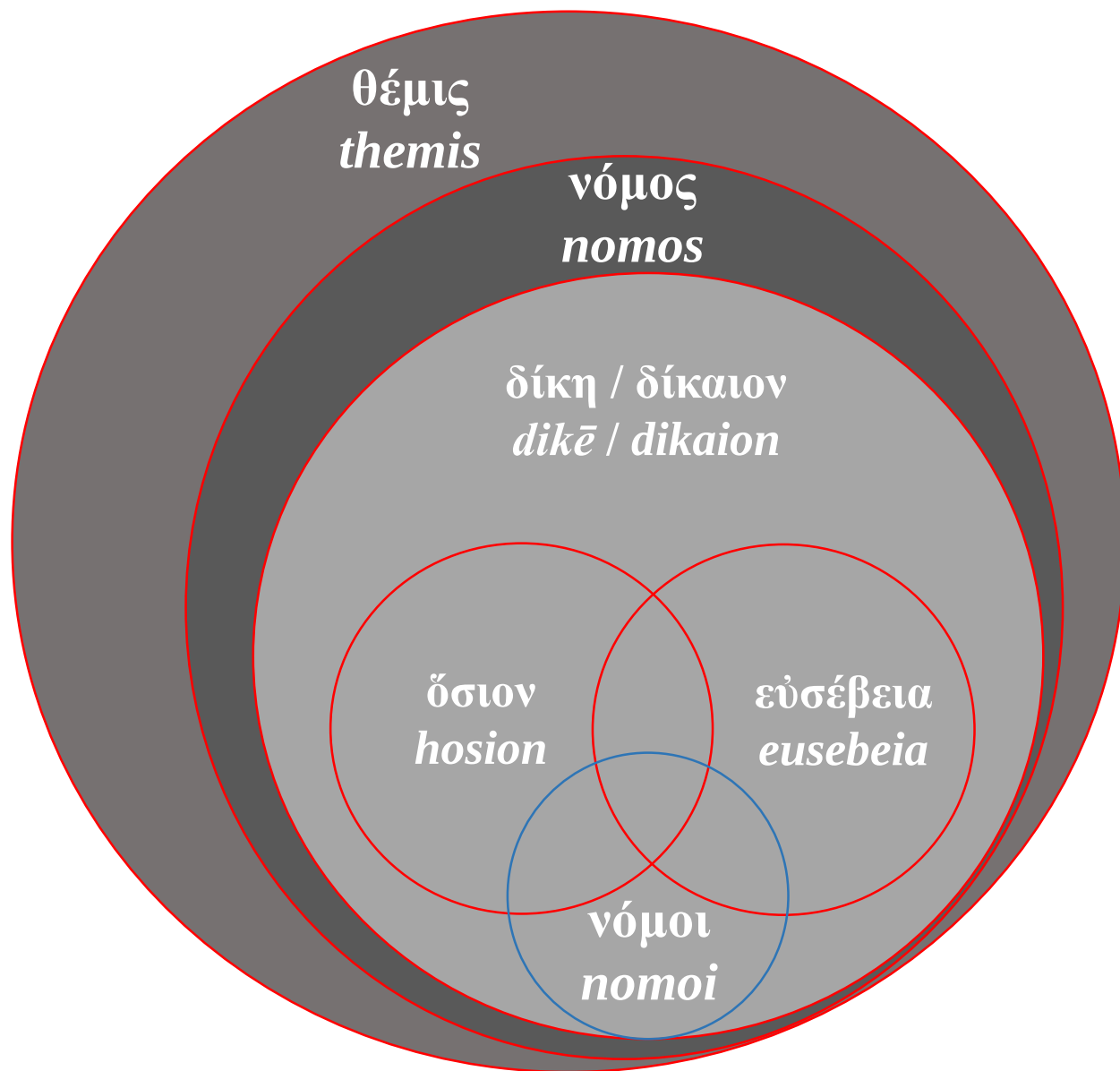
Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. **Je défendrai les *hiera kai hosa***, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

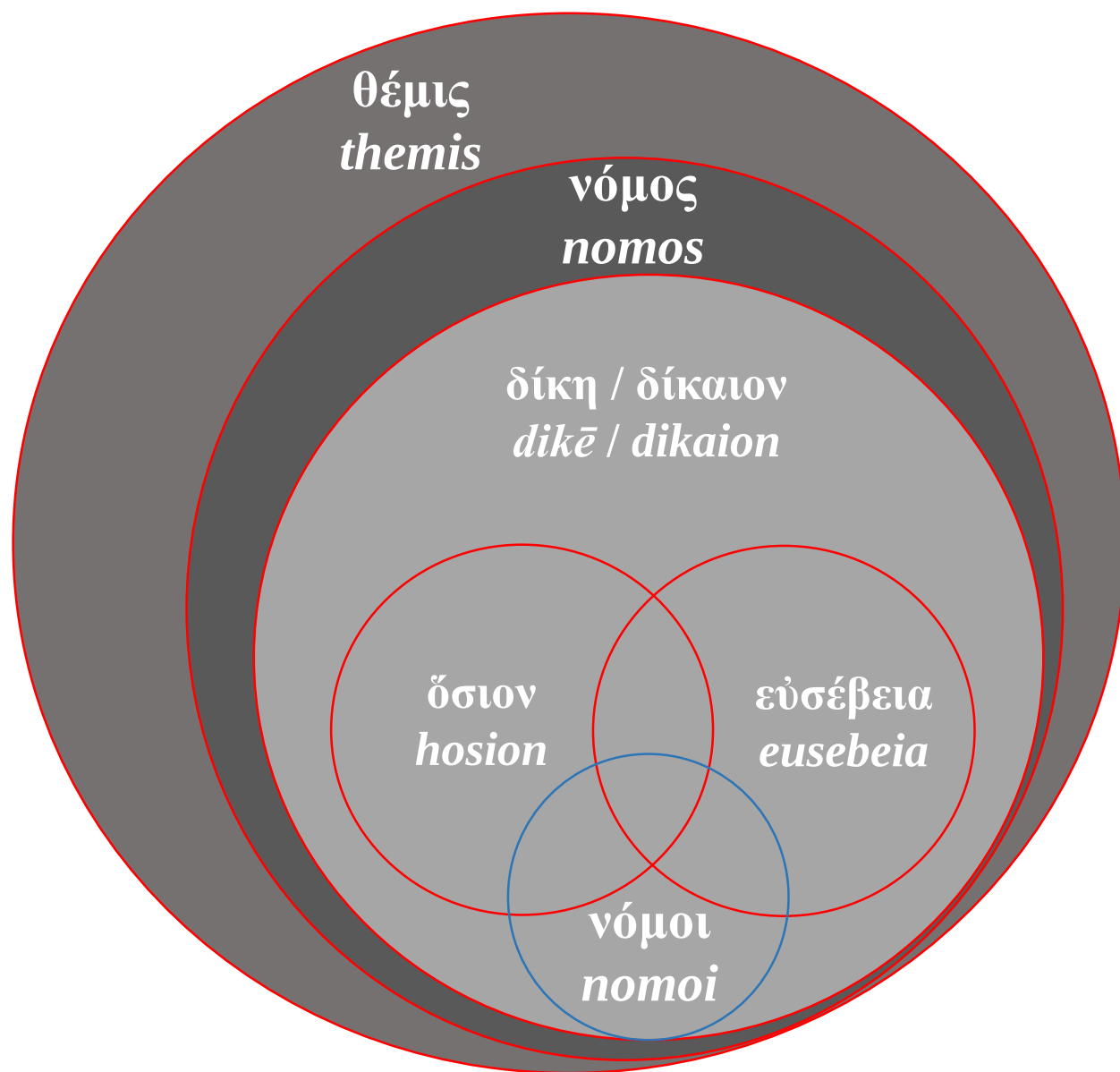
Témoins : ...



Démosthène, *Contre Aristocratès*, 65

ἡμεῖς, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Χαρίδημον ἐποιησάμεθα πολίτην,
καὶ διὰ τῆς δωρεᾶς ταύτης μετεδώκαμεν αὐτῷ καὶ **ιερῶν καὶ**
ὀσίων καὶ νομίμων καὶ πάντων ὅσων περ αὐτοῖς **μέτεστιν** ἡμῖν.

Athéniens, nous avons fait de Charidémos un citoyen et, par un tel présent, nous lui avons donné en partage les *hiera*, les *hosia*, les *nomima* et tout ce à quoi nous avons part nous-mêmes.



Héraclite, 22 B 44 Diels-Kranz⁶ (cité par Diogène Laërce, IX, 2)

μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον **ὑπὲρ τοῦ νόμου** ὅκωσπερ τείχεος.

Il faut que le peuple combatte pour le *nomos* comme pour un rempart.

Thucydide, II, 53, 1

πρῶτόν τε ἦρξε καὶ ἐς τᾶλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλεον **ἀνομίας** τὸ νόσημα.

D'une façon générale, la maladie fut, dans la cité, à l'origine d'un désordre moral croissant.

(trad. J. de Romilly, modifiée)

Thucydide, II, 53, 1

πρῶτόν τε ἦρξε καὶ ἐς τᾶλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλεον **ἀνομίας** τὸ νόσημα.

D'une façon générale, la maladie fut, dans la cité, à l'origine *d'une perte toujours plus importante de repères*.

(trad. J. de Romilly, modifiée)

Θ Ε Ο Ι

ιερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ **ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσωνται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Acharnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côtés où que je sois en ligne. **Je défendrai ce qui est sacré et ce qui est conforme à la piété**, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...